

charger de remplir, & des rôles quelquefois opposés qu'elle peut jouer sous ses différens rapports &, s'il est permis de parler ainsi, selon les différens personnages qu'elle est à même de représenter.

Mais si la lumière peut servir utilement dans une cosmogénèse par les qualités que nous ne connoissons pas, elle sert naturellement mieux encore par celle que nous connoissons. Sa rapidité qui égale celle des esprits, sa splendeur qui réjouit & embellit tout ce qui existe, sa subtilité qui va jusqu'à la pénétration mutuelle de ses parties (a), sa légèreté qui lui ôte toute espèce de gravité ou de poids, l'inexplicable propriété de porter par-tout l'image de l'objet une fois atteint,

(a) Comment expliquer autrement ces millions de milliards d'images qui sont portées à la fois dans tous les sens possibles sans choc ni confusion aucune; images toujours prêtes & existantes lors même qu'elles ne sont déposées nulle part. Au moment qu'au fond d'une ample vallée, une vaste prairie est couverte d'une rosée abondante, tous les objets de la circonférence sont peints dans chaque goutte d'eau. Ces images étoient là avant la rosée. Elles sont encore prêtes pour des milliards d'autres miroirs qu'on peut supposer à l'infini, sans qu'aucun puisse manquer de la recevoir.... Ici l'imagination se perd, tous les calculs sont confondus, les notions de la matière s'effacent.... S'il y a des substances qui ne sont ni matière, ni esprit, comme Boëthave & d'autres physiciens l'ont cru du feu, que dira-t-on de la lumière ? 15 Juin 1792, p. 253. — *Catéch. Phil.* t. I, p. 311, N. 181.